

Compte rendu de la sortie du 13 novembre 2004 à la grotte de Pascaloune (Saint-Montan, Ardèche)

(Jean-Yves Bigot, Anne Duteillet, Marc Faverjon, Bernard Lips & Ludovic Mocochain)



Figure 1 : Entrée de la grotte de Pascaloune.

Nous décidons de visiter la grotte de Pascaloune (alt. 260 m) afin de vérifier si les modèles de la grotte de Saint-Marcel et de la goule de Foussoubie peuvent être transposés dans les gorges du Rimouren (système Rimouren-Tourne).

Nous sommes surpris par la taille des galeries de la grotte dont l'entrée (**figure 1**) domine la vallée du Rimouren qui prend sa source dans la dépression marneuse de Saint-Remèze.

La morphologie de la galerie n'évoque absolument pas une perte du Rimouren (1^{er} couac). Les formes de corrosion des parois sont très semblables à celles des grottes des gorges de l'Ardèche.

Les dimensions de la grotte sont étonnantes et assez concrétionnées (**figure 2**).



Figure 2 : Galerie d'entrée de la grotte de Pascaloune.

Nous arrivons devant un ressaut qu'il faut équiper d'une corde (R 5). A cet endroit, la hauteur de voûte est la plus importante (15 m environ).

Au pied du R 5, on accède dans une sorte de galerie dans laquelle on commence à voir des remplissages (argiles et limons micacés), ainsi que des formes associées comme des lapiaz de voûte.

Nous équipons un autre ressaut (**figure 3**) pour descendre jusqu'au début de la partie verticale de la cavité qu'il nous a été déconseillé de parcourir (boue). Nous arrivons au-dessus de conduits plus étroits (P 8).



Figure 3 : Sommet du ressaut. Notez la présence de cupules de corrosion sur les parois, caractéristiques des cavités des gorges de l'Ardèche.

Nous équipons le début des puits (P 8), histoire de voir, mais on constate que l'on se promène toujours dans des « formes noyées », du reste assez cohérentes avec celles de la grande galerie d'entrée. A première vue, le P 60 ne serait pas un puits-perde de type méandre (2^{ème} couac).

Il faut préciser que ce passage mène au fond de la cavité (siphon) situé à -190 m, et qu'il y a peu de chance qu'il change de morphologie.

La grotte semble avoir été recoupée par la vallée du Rimouren. Il n'y a d'ailleurs aucun galet roulé dans la partie que nous avons parcourue. Nous n'avons trouvé que des remplissages fins (limons micacés), ce qui est en accord avec les formes pariétales observées.

La partie de la grotte que nous avons visitée ne présente pas les attributs d'une perte, mais il n'est cependant pas si facile d'y voir une émergence, laquelle semblerait assez incongrue (alt. 260 m) dans la vallée du Rimouren...

Donc, pas de réponse.